

la Tempête



de
**Maurice
Maeterlinck**
mise en scène
**Géraldine
Martineau**

**LA
MORT
DE TINTAGILES**

**Représentations
du 21 septembre
au 22 octobre 2017**

salle Copi

du mardi au samedi 20 h 30

dimanche 16 h 30

horaire exceptionnel

samedi 23 septembre 17 h 30

durée 1 h 15

rencontre-débat

avec l'équipe de création,

dimanche 24 septembre

après la représentation

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie

Rte du Champ-de-Manceuvre

75012 Paris

infos et réservations

www.la-tempete.fr

Tél. 01 43 28 36 36

collectivités : Léna Roche

accès

métro ligne 1 jusqu'au terminus

Château de Vincennes (sortie 6)

puis bus 112 ou navette Cartoucherie

Vos contacts

presse

Pascal Zelcer 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

administration et production

Jean-Baptiste Derouault

En Votre Compagnie 06 48 76 21 75

jb.derouault@envotrecompagnie.fr

production et diffusion

Olivier Talpaert 06 77 32 50 50

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

Julie Laval - Théâtre Montansier

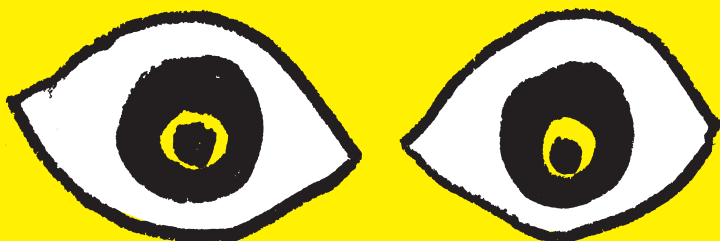
Versailles 06 03 70 15 90

jlaval@theatre-montansier.com

LA MORT DE TINTAGILES

de **Maurice Maeterlinck**

mise en scène **Géraldine Martineau**



avec

Sylvain Dieuaide *Tintagiles*

Evelyne Istria *Aglovale*

Ophélie Kolb *Ygraine*

Agathe L'Huillier *Bellangère*

et les voix de

Anne Benoit, Christiane Cohendy, Claude Degliame

composition musicale **Simon Dalmais**

scénographie **Salma Bordes**

lumières **Laurence Magnée**

son **François Vatin**

assistante à la mise en scène **Emma Santini**

Production : Compagnie Atypiques Utopies ;

avec la participation artistique du Jeune Théâtre

national ; en coproduction avec le Théâtre Montansier-

Versailles ; et en coréalisation avec le Théâtre de la

Tempête. (compagnie en résidence).



*C'est un univers de conte, avec île,
tour et château, sur lequel plane la figure du
Destin : la reine toute puissante a fait revenir
Tintagiles que ses sœurs,
Ygraine et Bellangère, ainsi que le fidèle
Aglovale, accueillent avec joie. Mais tous
partagent le pressentiment qu'une menace pèse
sur la vie de Tintagiles et que l'amour est la
seule force qu'on peut opposer à la fatalité :*
«*Mets tes petits bras là, tout autour de mon cou ;
on ne pourra peut-être pas les dénouer.*» *Vient la
nuit où Tintagiles est emmené... Ygraine le suit,
mais ils sont désormais séparés l'un de l'autre
par une porte infranchissable.*

*Suggérer l'indicible, éveiller le mystère,
cristalliser le temps, donner du volume
au silence, telle est l'ambition de ce théâtre
poétique, à fleur d'âme, qui ouvre un champ de
perception bouleversant,
à la fois infime et infini. En se détournant du
tragique des grandes aventures et des passions,
comme des aspects triviaux
du théâtre naturaliste contemporain, Maeterlinck
dans ses « petits drames » « entr'ouvre la scène
intérieure, en chuchote les échos », et décèle
sous l'insignifiance apparente de la vie ordinaire
les puissances inquiétantes
de la destinée.*

Maeterlinck place la mort - sujet tabou de notre société - au centre de son œuvre : violente, soudaine et inéluctable, annoncée dès la première réplique : « *Ta première nuit sera mauvaise, Tintagiles* ». Mais il dépeint aussi un amour fraternel plein de lumière, un lien qui semble indestructible, un amour d'une puissance si grande qu'il constitue une arme : « *La mort est une force extérieure qui empêche tout mouvement qui s'oppose à elle et l'amour est une force intérieure qui incite à agir contre la mort.* »

La menace qui pèse sur Tintagiles déclenche des réactions très diverses : un grand courage et une capacité à lutter chez Ygraine : « *Il est temps qu'on se lève à la fin... On ne sait pas sur quoi repose sa puissance et je ne veux plus vivre à l'ombre de sa tour...* » Ygraine va découvrir une force insoupçonnée qui va la pousser au-delà de ses limites physiques

et émotionnelles. Son élan vital est un phare dans la nuit et incite les autres à agir.

Tintagiles, qu'on ressent sans défense et très affaibli, fera preuve d'un fort instinct de survie : « *Elle n'a pas pu me retenir... Je l'ai frappée, frappée...* » Bellangère, elle, voudrait combattre par amour pour son frère : « *Ma sœur, je ne sais pas ce qu'il faut que l'on fasse, mais je reste avec toi.* »

Elle s'évanouira, comme empêchée et immobilisée par ses peurs. Aglovale ne veut pas briser l'espoir des deux sœurs et participe au combat qu'il juge vain : « *Nos mains ne servent à rien et n'atteignent personne.* » Sa résignation interroge la nôtre : faut-il se battre contre ce qui semble une fatalité ou faire le choix de l'acceptation ?

Maeterlinck nous confronte intimement et émotionnellement à notre rapport à l'amour, la vie et la mort. Cette dernière veillée est pleine

de douceur, de tendresse, de musique, de grâce, de partage et d'empathie. Le texte, d'une grande puissance poétique, porte les mouvements de l'âme, les forces invisibles, leur relation à l'inconnu. Cette densité donne à la pièce, pourtant très courte, mystère et puissance. Cette bienveillance lumineuse et délicate pour repousser la mort est ce qui me touche le plus profondément dans cette pièce.

La Mort de Tintagiles est un conte initiatique et métaphysique. J'aimerais proposer aux spectateurs une expérience sensorielle et émotionnelle qui leur permettra, je l'espère, d'en sortir eux aussi légèrement transformés.

»»»»

Intérieur, Alladine et Palomides et *La Mort de Tintagiles* sont, d'après Maeterlinck, « trois petits drames pour marionnettes » ou

pour « une ombre, un reflet, une projection de formes symboliques ou un être qui aurait les allures de la vie sans la vie. »

Ce n'est pas le parti que j'ai adopté car le lien, l'écoute et le partage entre les acteurs sont au cœur de mon projet.

Les trois servantes de la reine seront des voix, des murmures, des rires étouffés qui traverseront l'espace. Il me semble plus intéressant qu'elles soient omniprésentes mais invisibles. « Leur cœur et leurs paupières battent en même temps... »



Simon Dalmais mettra en musique des poèmes de Maeterlinck tirés des recueils *Serres Chaudes* et *Quinze chansons* : les thèmes et les rythmes évoqueront la tradition populaire flamande qui a marqué l'enfance de l'auteur. Ces chants seront interprétés par les acteurs eux-mêmes, a capella ou accompagnés à l'harmonium par Sylvain Dieuaide, l'interprète de Tintagiles. D'autres moments musicaux suggéreront des variations de sentiments et les mouvements d'âme, car « il y a en l'homme des régions plus profondes et plus intéressantes que la raison et l'intelligence ».

Géraldine Martineau

« Le silence est l'élément dans lequel se forment les grandes choses, pour qu'enfin elles puissent émerger, parfaites et majestueuses, à la lumière de la

vie qu'elles vont dominer. La parole est trop souvent, non l'art de cacher la pensée, mais l'art d'étouffer et de suspendre celle-ci, en sorte qu'il n'en reste plus à cacher. Dès que nous avons vraiment quelque chose à nous dire, nous sommes obligés de nous taire ; et si, dans ces moments, nous résistons aux ordres invisibles et pressants du silence, nous faisons une perte éternelle que les plus grands trésors de la sagesse humaine ne pourront réparer, car nous avons perdu l'occasion d'écouter une autre âme et de donner un instant d'existence à la nôtre. »

Maurice Maeterlinck,
Le Trésor des humbles

Tintagiles. Sœur Ygraine!

sœur Ygraine!

Ygraine. Quoi?

Tintagiles. J'ai entendu!...

Elles... elles viennent!

Ygraine. Mais qui donc?...

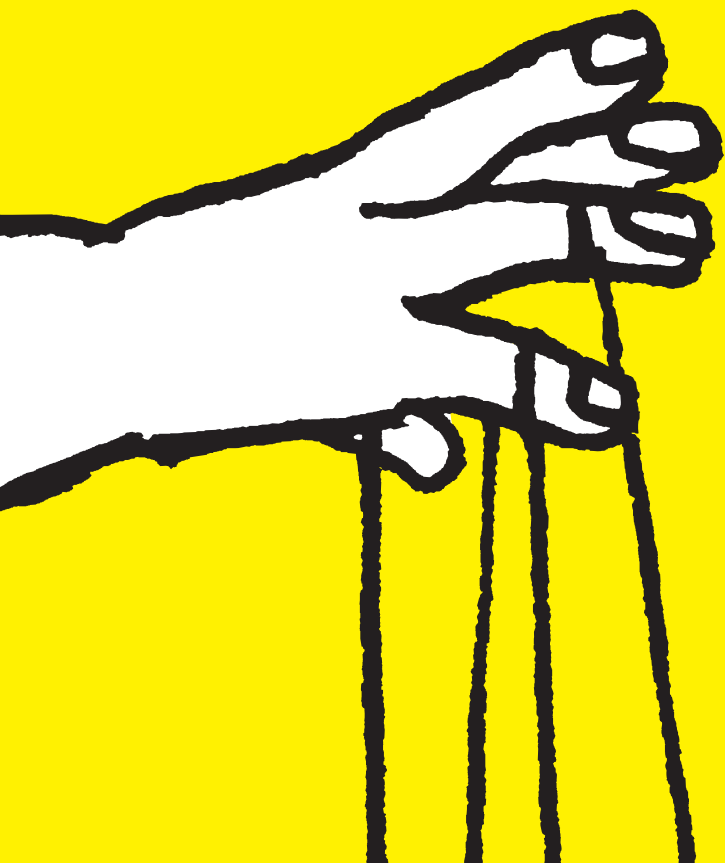
qu'as-tu donc?

Tintagiles. La porte! la

porte! elles y étaient!...

Ygraine. Qu'a-t-il donc?

Il s'est... il s'est évanoui...



Il y a dans notre âme une mer intérieure où sévissent les étranges tempêtes de l'articulé et de l'inexprimable, et ce que nous parvenons à émettre en allume parfois quelque reflet d'étoile dans l'ébullition des vagues sombres. Je me sens attiré avant tout par les gestes inconscients de l'être, qui passent leurs mains lumineuses à travers les créneaux de cette enceinte d'artifice où nous sommes enfermés. Je voudrais étudier tout ce qui est informulé dans une existence, tout ce qui n'a pas d'expression dans la mort ou dans la vie, tout ce qui cherche une voix dans un cœur.

en son sens de lumière, sur les pressentiments, sur les facultés et les notions inexplicables, négligées ou éteintes, sur les mobiles irraisonnés, sur les merveilles de la mort, sur les mystères du sommeil, où malgré la trop puissante influence des souvenirs diurnes, il nous est donné d'entrevoir, par moments, une lueur de l'être énigmatique, réel et primitif; sur toutes les puissances inconnues de notre âme; sur tous les moments où l'homme échappe à sa propre garde; sur les secrets de l'enfance, si étrangement spiritualiste avec sa croyance au surnaturel, et si inquiétante avec ses rêves de terreur spontanée, comme si réellement nous venions d'une source d'épouvante.

Maurice Maeterlinck, *Confession de poète*

Je voudrais me pencher sur l'art



Géraldine Martineau

- Formation : Classe Libre du Cours Florent, puis Conservatoire national d'Art dramatique.
- A joué notamment avec J.-M. Ribes *Musée Haut, Musée Bas* ; J. Liermier *Penthésilée* de Kleist ; J. M. Rabeux *Opérette* de Gombrowicz et *La Nuit des rois* de Shakespeare ; Y. Beaunesne *Le Canard sauvage* d'Ibsen ; P. Bureau *Roberto Zucco* *, *Sirènes* et *Dormir cent ans* ; G. Watkins *Je ne me souviens plus très bien* ; V. Bellegarde *Terre océane* de D. Danis et *Isabelle et La Bête* de Solotareff ; V. Dréville *La Troade* de Garnier ; S. Hillel *Sunderland* de Koch ; T. Rossigneux *Corps étrangers* * de S. Marchais ; S. Bester et I. Antoine *La Tragédie du Belge* et *On a dit on fait un spectacle* ; C. Schaub *Le Poisson belge* de L. Confino, rôle pour lequel elle obtient le Molière de la révélation féminine en 2016

- Créée en 2010 la compagnie Atypiques Utopies et monte *Mademoiselle Julie* de Strindberg.
- Auteur de *Jackie M.*
- Cinéma avec J.-J. Chervier *La Fonte des neiges* ; J. Huth *Hell Phone* ; P. Mazingarbe *Blanche, Les Poissons préfèrent l'eau du bain* et *Le Roi des Belges* ; R. Rosenberg *Aglaée* pour lequel elle obtient un prix d'interprétation aux festivals de Clermont-Ferrand et d'Angers, personnage qu'elle retrouve dans *Le Nouveau* ; M. Placido *Le Guetteur* ; V. Lemerancier *Marie-Francine* ; C. Régin *Le Gardien du temple* ; H. Charuel *Petit paysan*.

(*spectacles présentés au Théâtre de la Tempête).

Sylvain Dieuaide

Formation aux conservatoires du X^e et du VII^e arrondissements puis intègre la Classe libre du Cours Florent. A joué notamment avec J.-M. Ribes *Musée Haut, Musée Bas*; J.-P. Garnier *Je rien Te deum* de F. Melquiott, *Sweet Home* d'A. Cathrine, *La Coupe et les lèvres* de Musset; T. Bouvet *Phèdre* de Racine; D. Géry *L'Orestie* d'Eschyle; G. Martineau *Mademoiselle Julie* de Strindberg; V. Serre *Les Trois Sœurs* de Tchekhov; J.- M. Rabeux *Roméo et Juliette* d'après Shakespeare; B. Porée *Trilogie du revoir* de B. Strauss et *La Mouette* de Tchekhov. Cinéma avec F. Gobert K.O.; X. Giannoli *Marguerite* (en compétition à la Mostra de Venise en 2015); A. Resnais *Vous n'avez encore rien vu* (en compétition au festival de Cannes 2012); B. Forgeard *Réussir sa vie*; C. Lelouch *Ces Amours-là*; O. Coussermacq *L'Enfance du mal*; J. Bonnell *J'attends quelqu'un* (pré-nomination au César 2008 Espoir masculin). Réalise un court-métrage *Guillaume à la Dérive*.

Evelyne Istria

A joué sous la direction de P. Debauche *La Surprise de l'amour* de Marivaux, *Judith* de Hebbel, *Le Trèfle fleuri* de Alberti, *On ne badine pas avec l'amour* de Musset; A. Vitez *Electre* de Sophocle, *Mère courage* de Brecht, *Falsh* de Kalisky; A. Gatti *L'Homme seul*; B. Sobel *La Charrue et les étoiles* de O'Casey, *Nathan Le sage* de Lessing, *Hecube* d'Euripide, *Les Géants de la*

montagne de Pirandello, *Peer Gynt* d'Ibsen; S. Braunschweig *Dans la jungle des villes* de Brecht, *Franziska* de Wedekind; S. Seide *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Auprès de la mer intérieure* de Bond; Y. Beaunesne *Lorenzaccio* de Musset et *Oncle Vania* de Tchekhov; N. Rosenblatt *Demain dès l'aube* de P. Notte... Cinéma avec L. Malle *Zazie dans le métro*; G. Pirès *Elle court elle court la banlieue* et *L'Ordinateur des pompes funèbres*; P. Salvadori *Les Apprentis*; E. Chatiliez *La Confiance règne*.

Ophélie Kolb

Formation à l'École de Chaillot, 2004. A joué notamment avec H. P. Cloos *Tatouage* de D. Loher, *Monsieur Kolpert* de Gieselman, *La Danse de mort* de Strindberg; J. Dragutin *On ne badine pas avec l'amour* de Musset; F. Bélier Garcia *Yakich et Poupatchée* de Levin, *La Princesse transformée en steak frite* de Oster, *La Mouette* de Tchekhov; J. Boisselier *La Médiation* de C. Lambert, nomination Molière de la révélation féminine 2016. Cinéma avec J. Sfar *Gainsbourg vie héroïque*; S. Nebbou *L'Autre Dumas*; A. Le Ny *Ceux qui restent*; N. Bedos *Monsieur et madame Adelman*; M. Hamidi *La Vache*. Séries télévisées: *Dix pour cent*, *On Va S'aimer* (France 2), *La Petite histoire de France*; D. Le Pêcheur *La Commanderie*...

Agathe L'Huilier

Formation au Cours O. Mallet, dans la Classe libre du Cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. A joué notamment avec A. Françon *La Cerisaie* de Tchekhov, *L'Hôtel du libre-échange* de Feydeau, *Solness le constructeur* d'Ibsen; T. Condemine *Platonov* de Tchekhov, *L'Échange* de Claudel; C. Larra *Gibiers du temps* de D.-G. Gabyly, *Il faut tenir ferme sa couronne* d'après H. Miller; P. Guillois *Le Brame des biches* de M. Aubert; J. Timmerman *Words are watching you*; G. Martineau *Mademoiselle Julie* de Strindberg. Co-écrit et interprète *Bigre*, spectacle de Pierre Guillois au Théâtre du Rond-Point puis au Théâtre Tristan Bernard - Molière de la comédie. Cinéma avec R. Féret *Le Prochain Film*, *Tchekhov - l'Île de Sakhaline* et avec T. Gatlif, R. Raynaldi et N. Gillot.